

## ANNEXE 2

### PROGRAMME POUR LE CYCLE 1

#### Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Le mot « langage » désigne un ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il s'exprime, réfléchit, essaie de comprendre et, progressivement, lit et écrit. L'école maternelle permet à tous les enfants, y compris les enfants qui s'expriment de manière privilégiée en langue des signes française, de mettre en œuvre ces activités en mobilisant simultanément les deux composantes du langage :

□ la LSF\* en tant qu'oral (communication en face-à-face\*), utilisée dans les interactions, en production et en réception, permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir, elle constitue pour les jeunes sourds et malentendants le mode privilégié d'appropriation active du langage ;

- le langage écrit (français et LS-vidéo\*), présenté aux enfants progressivement, les habitue à une forme de communication différée, dont ils découvrent peu à peu les spécificités et le rôle pour garder trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un destinataire absent. La LS- vidéo en tant que forme de communication différée et matérialisée par enregistrement filmé fait office de langage écrit. Elle prépare les enfants à l'apprentissage du lire -écrire au cycle 2.

La dimension culturelle traverse ces deux composantes. L'enfant sourd et malentendant découvre que l'écrit est un outil culturel qui permet de communiquer efficacement et durablement avec autrui, de générer des mondes, de produire du savoir consultable, de provoquer des émotions. Les enjeux de l'usage du livre à l'école maternelle sont bien sûr cognitifs mais aussi sociaux et culturels. La fréquentation des documentaires et des albums de littérature de jeunesse familiarise l'enfant avec des référents culturels et les valeurs qu'ils véhiculent, les amène à des activités de lecteurs. Pour ce faire, il sera invité à mémoriser chaque année plusieurs comptines et poésies en LSF issues du patrimoine culturel sourd et du patrimoine culturel français. Il lui sera proposé de visionner\* les grands classiques littéraires du répertoire enfantin (contes) nécessaires à la construction de l'imaginaire. Des sorties dans les lieux de vie et de culture sourde\* (rencontres, bibliothèque proposant des contes en LSF...) peuvent donner lieu à des moments partagés entre élèves sourds et entendants et déboucher sur un ensemble d'activités linguistiques. Par ailleurs les premiers repères concernant les modes de vie sont abordés (signaux visuels, mode d'interpellation, aménagement de l'espace de communication).

## 1 La LSF en tant qu'oral

### Oser entrer en communication

L'enfant sourd, comme tout élève, apprend à entrer en communication avec autrui : il doit trouver sa place dans le groupe, se faire reconnaître comme une personne à part entière et prendre conscience du rôle de l'autre dans la construction des apprentissages. Pour ce faire, il est amené à faire des efforts afin que les autres comprennent ce qu'il veut dire. Il est indispensable que ce jeune enfant pratique de manière efficace et avec plaisir les dimensions sociales et pragmatiques des échanges, pour devenir un élève qui réussit, apprend et comprend à l'école.

L'enseignant crée les conditions bienveillantes et sécurisantes pour que l'enfant sourd et malentendant s'exprime, participe à des situations langagières plus complexes que celles de la vie ordinaire. Il organise les conditions de l'échange (taille du groupe, placement pour faciliter la réception visuelle du message, usages de communication propres aux sourds...). Le travail autour du regard (concentration visuelle lorsque quelqu'un prend la parole, repérage de la personne qui prend la parole..), l'alternance des tours de parole font l'objet d'une attention particulière. Dans ce cadre, les progrès en communication de l'élève s'accompagnent d'une expression corporelle dans l'espace de plus en plus performante et d'un accroissement du vocabulaire (production ou reproduction de signes).

### Comprendre et apprendre

Les discours en LSF de l'enseignant sont, pour les enfants, des moyens de comprendre et d'apprendre. Au travers de situations d'apprentissage renvoyant, dans un premier temps à des expériences personnelles précises souvent chargées d'affectivité où la compréhension résulte de tous les indices présents dans l'environnement immédiat de l'enfant, ce dernier est encouragé à dire, exprimer un avis ou un besoin, poser des questions, prendre l'initiative d'un échange. Il donne du sens aux unités de la LSF Progressivement, grâce à l'apport de nouvelles notions, de nouveaux objets culturels et même de nouvelles manières d'apprendre, il s'approprie les consignes ordinaires de la classe et apprend à varier ses manières de dire.

### Échanger et réfléchir avec les autres

En classe, les moments de langage en situation permettent à l'élève d'aller progressivement au-delà de la simple prise de parole spontanée et non maîtrisée pour s'inscrire dans des conversations de plus en plus organisées et pour prendre la parole dans un grand groupe. Les situations collectives (résolution de problèmes, prises de décisions collectives, compréhension d'histoires signées par l'enseignant..) permettent de susciter les commentaires, l'explication, les questions, l'intérêt pour ce que les autres croient, pensent et savent.

L'élève apprend aussi à s'exprimer sur ce qui n'est pas présent. Les situations de langage décontextualisé l'invitent à évoquer en LSF, en se faisant comprendre, un événement qui a été vécu collectivement (récits d'expériences passées, sorties, activité scolaire, incident...), avec

ou sans support visuel.

Les histoires racontées en LSF s'appuient sur des supports variés (images, affiches, albums, ...) et sont assorties d'écrits ou de dessins, picto-signes, schémas, photos-signes qui sont conservés et qui représentent autant d'occasions de réactiver les acquis et les discours. Ces histoires racontées permettent à l'élève de montrer sa compréhension en reformulant dans ses propres signes la trame de l'histoire (qui, quoi, où, quand). Il sera incité à identifier les personnages, à les caractériser physiquement et moralement. En les faisant vivre, il adoptera leurs attitudes corporelles, leurs mimiques, leurs postures (transferts personnels). Progressivement, il pourra inventer une courte histoire en LSF dans laquelle les différents protagonistes seront clairement posés et qui comportera au moins un début, un événement et une fin.

### Commencer à réfléchir sur la langue

La priorité sera donnée au renforcement des compétences en LSF, prérequis à l'acquisition du français écrit, sans différer pour autant la sensibilisation à l'univers et aux fonctions et usages de l'écrit.

Deux démarches pédagogiques propres à l'école maternelle sont mises en œuvre :

1. une approche intégrée qui renvoie à des moments où les enfants expérimentent le langage,
2. des moments structurés pendant lesquels des objectifs langagiers ciblés sont travaillés pour eux-mêmes.

Elles offrent l'occasion de commencer à réfléchir sur la LSF sans pour autant se résumer à des séances de grammaire. Au-delà de la découverte des différentes façons de dire en LSF (dire sans montrer en utilisant les signes du lexique et/ou dire en montrant en utilisant des structures iconiques), l'élève commencera, à travers le discours de l'enseignant et des différents supports en LSF, à appréhender :

- les paramètres manuels et non manuels : mouvement, emplacement, configuration et orientation de la main, expressions du visage, regard, mouvements du corps
- les principaux pointages
- l'expression de la possession, de l'affirmation/négation
- l'expression de la position des objets dans l'espace et des déplacements...
- l'expression de la modalité (intensité, appréciation positive ou négative).
- les verbes directionnels les plus simples

Une attention particulière sera par ailleurs portée à l'utilisation de l'espace de signation : l'élève commencera à comprendre l'importance de l'emplacement des objets et des personnages.

## 2 L'écrit

Dans le cadre de la scolarisation bilingue LSF/français, l'écrit (par opposition à l'oral, c'est-à-dire à la langue du face-à-face) revêt deux dimensions :

- La LS-vidéo\* en tant que forme de communication différée, enregistrée à destination d'une personne connue ou inconnue, absente, mais matérialisée par la caméra.
- L'écrit du français, acquis progressivement et commenté en LSF.

## La LS-vidéo

### Découvrir les fonctions de l'enregistrement vidéo

L'enfant sourd découvre progressivement les usages des outils numériques permettant la communication à distance par Webcam et les deux formes d'enregistrement de la LSF que sont :

- l'enregistrement de la communication immédiate,
- l'enregistrement à vocation de communication différée à un ou plusieurs destinataires absents au moment de l'échange (informations, invitations, devinettes, plaisir de l'expression personnelle et du partage...)

### Découvrir et s'approprier la langue des signes\* et la culture sourde

La LS-vidéo permet à l'élève de commencer à repérer quelques formes linguistiques prégnantes, récurrentes (configurations, mouvements, emplacements, expressions du visage), de compter par exemple combien de fois une forme ou un signe donnés reviennent. La constitution progressive d'une vidéothèque offrira des moments de lecture (visionnage) autonomes, répétés, favorisant l'assimilation d'usages divers et la découverte d'un « patrimoine » de littérature et culture sourdes\* (comptines sourdes, poèmes sourds, chants-signes sourds, non issus de la traduction du patrimoine entendant)

### Commencer à communiquer à distance et à s'enregistrer\*

Dès le cycle 1, l'élève se familiarise avec la caméra ou une application de capture vidéo sur support électronique et commence à s'enregistrer, avec l'aide de l'adulte. Il peut garder et partager avec sa famille des enregistrements, liés à la vie de l'école ou de la classe, des comptines ou chants signés par exemple.

### L'écrit du français

Il appartient à l'école maternelle de donner à tous une culture commune de l'écrit. L'élève sourd, par le biais de la LSF, est amené à comprendre de mieux en mieux des écrits à sa portée, à découvrir la nature et la fonction langagières de ces tracés réalisés par quelqu'un pour quelqu'un, à commencer à participer à la production d'écrits dont il explorera quelques particularités. Progressivement, il sera capable de dactylographier\* quelques noms et de nommer les lettres.

L'écrit, en tant qu'outil culturel, permet de communiquer au moyen de signes, de chiffres, de schémas, de plans, de mots, de phrases et de textes. Il permet ainsi de « représenter » des situations (les nommer, les décrire, les relater, les raconter) à un destinataire connu ou inconnu. L'accès aux premiers éléments du patrimoine culturel écrit français passe souvent, pour l'enfant sourd, par le récit de contes, d'histoires variées, la découverte de comptines

françaises réinterprétées, en LSF. Leur fixation sur des supports numérisés permet d'en garder la mémoire, d'en assurer la permanence et d'acquérir progressivement des compétences de compréhension de documents signés enregistrés.

### Découvrir la fonction de l'écrit

Le premier contact de l'enfant avec l'écrit est souvent matériel, sensorimoteur. Il est sensible aux supports utilisés. Il faut veiller à le confronter à des fonctions et à des pratiques variées. Comme tout élève, l'enfant sourd ou malentendant est amené à comprendre la signification d'un panneau urbain, d'une affiche, d'un journal, d'un livre, d'un cahier, d'un enregistrement vidéo signé...

### 3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis en employant le lexique fondé sur son environnement et son vécu familial. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : se présenter, raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, manifester son accord ou son désaccord.
- Donner du sens aux signes lexicaux, en respectant les paramètres manuels et non manuels.
- Produire des régularités formelles (configurations et signes lexicaux).
- Reproduire manuellement dans l'espace de signation un motif graphique simple.
- Restituer l'essentiel du sens de courts enregistrements appartenant au patrimoine de la LSF, en rapport avec l'environnement familial de l'élève.
- Mener à terme une lecture vidéo de courte durée dans laquelle le débit en LSF soit plus lent qu'à l'accoutumée.
- Découvrir les spécificités de la LS-vidéo.
- Discerner diverses traces d'une production signée (dessins, picto-signes, schémas, photos-signes, etc).
- Écrire des mots qui sont épelés en dactylologie par un tiers.
- Mettre en correspondance les lettres de l'alphabet et les configurations dactylogiques.
- Se familiariser avec l'alphabet dactylogique, savoir dactylogier et écrire son prénom sans modèle.
- Établir quelques correspondances entre des éléments de la LSF et ceux du français (mots, ensemble de mots connus).
- Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.
- Reconnaître différents types d'écrits familiers.